

Frissons Volants
présente

CHUT

de Pascal Nordmann

E



Chute, Pascal Nordmann, 2016

Pour un chœur de mouettes et...

Le Maire
Ses 6 adjoint.e.s
La secrétaire de Mairie
Le chef de la police culturelle
L'avocat
La juge
Le canard
Le chirurgien
La commissaire divisionnaire

Interprétés par...

Olga Clerc
Fabrice Hervoche
Christine Le Mée

Mise en scène

Jean-Sébastien Oudin

Dans un pays de mouettes, à la tête de la Cité des sept collines, le mégalomane et ses extravagants adjoints voltigent dans leur entre-soi en une éclaboussante débandade... Entre leurs administrées manifestant pour leurs jeunes mouettes qui ne savent plus voler, la justice qui veut les encager pour construction de médiathèque et la police culturelle qui les pourchasse sans relâche pour malversation, ils ne savent plus où donner du bec et vont voler à qui mieux mieux dans les plumes du bon sens.

R ÉSUMÉ

Au cœur de leur Cité des sept collines, les mouettes manifestent en colère devant la mairie car leur progéniture ne parvient plus à voler. Pendant ce temps, le Conseil Municipal papillonne entre discussions de salon, débats stériles et autocongratulations.

Alors que la situation se détériore, un scandale éclate. La police culturelle arrête le maire et ses adjoints pour construction de médiathèque. Ils sont jugés et condamnés à vingt ans de prison. Mais pour le maire et ses adjoints obnubilés par le multimédia, pas question d'en rester là ! Et peu après leur incarcération, ils s'évadent.

A coup de manœuvres politiques, de propagande et de bistouris esthétiques, ils se font alors réélire dans leur cité sous de nouvelles identités. Les mouettes n'ont qu'à s'occuper de faire voler elles-mêmes leur marmaille récalcitrante car eux se sentent investis d'une mission bien plus importante : offrir à leurs concitoyens un édifice pharaonique, un nouveau temple du multimédia dédié à l'oubli...

...

Mouette B : *Avez-vous mis du chocolat dans votre valise*

Mouette A : *Bien sûr*

Mouette C : *Et du meilleur*

Mouette A : *Eh bien messieurs parions qu'un monde meilleur nous attend*

Mouette C : *Oui*

Mouette B : *Un monde de films d'images*

Mouette A : *Du multimédia nous voulons du multimédia*

Mouette C : *Porte numéro quatre*

Mouette B : *A côté du vol pour Athènes*

Mouette C : *Embarquons*

Mouette B : *On nous recherche*

Mouette A : *Ne traînons pas*

Mouette B : *Et enlevez enfin cette algue que vous avez sur le crâne*

Mouette A : *Stop*

Mouette C : *Comment stop*

Mouette B : *Vous ne pouvez pas nous arrêter comme ça*

Mouette A : *Je suis le maire*

Mouette C : *Ne bougez pas*

Mouette B : *Je suis le premier adjoint*

Mouette A : *Je suis le second adjoint*

Mouette B : *Les ailes derrière le dos et pas un mouvement*

Mouette C : *Je vous arrête pour construction d'une médiathèque*

...

M

ISE EN SCÈNE

Chute m'a immédiatement transporté par la singularité de son écriture. Singularité, d'abord dans le fait que la distribution n'est pas organisée selon les schémas habituels : ici, les personnages qui se devinent ou peuvent être inventés à travers les dialogues, passent constamment et sans aucune logique d'un comédien à un autre. Et c'est un parti pris très affirmé puisque, seuls, trois comédiens vont tous les interpréter dans ce sens.

Mais *Chute* m'a captivé aussi par sa forme en total accord avec le burlesque et l'absurde des situations, et surtout par le fait qu'en offrant une telle liberté à l'interprétation et à la mise en scène, son écriture échappe à son propre cadre pour devenir un véritable « geste » théâtral.

J'y ai vu un instrument hors pair donnant à chacun tout le loisir de remodeler sa vision de la réalité. Pour ceci, il fallait réduire au plus juste le plateau dans ses dimensions et minimaliser les éléments scénographiques pour surdimensionner l'imaginaire ; réaliser un travail de recherche presque chorégraphique pour caractériser les personnages.

J'ai donc bien sûr examiné tous ces personnages, et en particulier les principaux que sont le maire et ses six adjoints. Ceux-ci devaient répondre à une codification théâtrale, porter chacun un trait de caractère propre à les rendre facilement discernables, mais agissant comme une fragmentation d'une seule et même personnalité, laquelle se trouverait en proie à différentes émotions aussi distinctives que la crainte, le désir, la fierté, etc.

Enfin, j'ai vu que la fluidité chronologique du tissu narratif et la simplicité des dialogues me permettrait de créer un spectacle pour tous, d'offrir une folle escapade où le public s'amusera, d'abord dérouté, puis lui-même étonné de sa propre facilité à découvrir et comprendre les codes, à suivre les personnages dans leur libre circulation d'un comédien à l'autre pour se prendre au jeu tout au long du fil de l'histoire.

Jean-Sébastien Oudin

P

ARTI PRIS SCÉNOGRAPHIQUE

L'imaginaire de chacun étant notre tour de faveur, les lieux vont d'abord être suggérés par l'univers sonore et le jeu des comédiens. Le spectacle se déroule avec trois chaises pour uniques composants du décor. Avec ces trois chaises, les comédiens vont faire exister de multiples éléments mobiliers propres à évoquer des lieux tels qu'une salle de mairie, un bar, une prison, un aéroport, un bloc opératoire, etc.

Afin de rappeler l'uniformité physique des mouettes et de permettre les changements instantanés de personnages, les costumes des trois comédiens sont identiques. Ils cherchent moins à représenter les volatiles qu'à les évoquer par l'aspect lisse et blanc de la tête et du crâne, par les lèvres jaunes. Ils jouent par ailleurs sur les décalages : ancien/contemporain ; masculin/féminin ; habillés/déshabillé.

A

PROPOS DE *CHUTE*...

Tout en se laissant porter par cette burlesque société démocratique de volatiles, on peut entendre « les oiseaux » d'Aristophane rire dans les environs... Comme son antique cousine satirique, la pièce de Pascal Nordmann, même si elle est avant tout divertissante, nous révèle en filigrane une critique politique et sociale.

Dans la même veine, elle nous engage par le rire, la dérision et l'absurde, à porter un autre regard sur nos sociétés occidentales du XXI^{ème} siècle, à nous interroger sur la vacuité des discours, sur les dangers de notre propension à nous concentrer sur des détails pour mieux nous cacher à nous-même l'essentiel.

Elle tente ainsi de remettre à sa juste place le sens des valeurs humaines. Car dans *chute*, nul n'est épargné ! A tous les niveaux de l'échelle sociale, les protagonistes, en occultant le bon sens de leurs devoirs envers la « Cité », deviennent de grotesques archétypes propres à dénoncer nos égoïsmes protéiformes.



INFORMATIONS PRATIQUES

Production : Frissons Volants, [site de Frissons Volants](#)
Genre : Théâtre burlesque
Public : Familial à partir de 12 ans
Auteur : Pascal Nordmann
Mise en scène : Jean-Sébastien Oudin
Interprétation : Olga Clerc, Christine Le Mée, Fabrice Hervoche
Durée : 1h15

Technique : Spectacle en salle ou autonome

Espace minimum : Ouverture : 5 m
Profondeur : 2,5 m
Hauteur : 2,3 m

Obscurité nécessaire.
